

**Zeitschrift:** Arbido  
**Herausgeber:** Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz  
**Band:** - (2015)  
**Heft:** 3: GLAM und/et/e Wikimedia

**Artikel:** Open Cultural Data Hackathon : rencontre du 3e type sur la chaîne de valorisation numérique  
**Autor:** Noyer, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-770044>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Open Cultural Data Hackathon: rencontre du 3<sup>e</sup> type sur la chaîne de valorisation numérique

Frédéric Noyer, archiviste-informaticien et membre du comité d'organisation du Swiss Open Cultural Data Hackathon

En février de cette année a eu lieu le premier Open Cultural Data Hackathon en Suisse. Une rétrospective et des réflexions.

Un hackathon est une réunion marathon de deux ou trois jours pour développer l'utilisation de jeux de données libres dans un domaine précis (l'économie, la politique, etc.). Le premier Swiss Open Cultural Data Hackathon s'est tenu en février 2015 à la Bibliothèque nationale suisse à Berne<sup>1</sup>. Le succès était au rendez-vous puisqu'une centaine de participants d'horizons très divers ont répondu à l'appel, parmi lesquels de nombreux archivistes, bibliothécaires, développeurs informatiques, wikipédiens et artistes. 48 heures à touiller dans des données numériques issues de

fonds d'archives ou de collections patrimoniales afin de mijoter des expériences virtuelles à la frontière entre médiation culturelle et art conceptuel. Plusieurs projets se sont également attelés à la création de nouveaux outils utiles à de futurs projets de valorisation.

Les objectifs des organisateurs dépassaient pourtant les deux jours de la manifestation. Ainsi en amont, l'accent a été mis sur les institutions patrimoniales susceptibles de mettre à disposition des données. La communication s'est faite en deux phases. Le comité d'organisation a d'abord démarché proactivement un grand nombre d'archives et de bibliothèques pour les inciter à profiter du hackathon pour tenter l'expérience. Une demi-journée organisée par la bibliothèque de l'ETH Zurich à l'intention des potentiels fournisseurs de matériel numérique a ensuite servi à répondre à leurs questions ainsi qu'à expliquer en quoi consistait concrètement ce marathon de création.

En effet, les organisateurs partaient du constat qu'une institution qui veut utiliser la Toile pour diffuser, voire valoriser, des données patrimoniales est confrontée d'emblée à des questions relativement pointues. Comment évaluer a priori l'intérêt pour telles ou telles données et mettre ainsi les priorités aux bons endroits? Quel doit être le public cible? Qu'attend-on vraiment d'un tel effort: un «accès 2.0» aux fonds d'archives ou collections, un vecteur de visibilité pour l'institution sur le Net ou plutôt un produit d'appel pour augmenter la fréquentation en salle de lecture? En un mot, il est difficile de saisir ce

1 Des démonstrations des applications réalisées ainsi que la documentation des jeux de données sont disponibles sur la page web du hackathon [en ligne], 2015, <<http://make.opendata.ch/wiki/event:2015-02>> (consulté le 10.8.2015).



Ouverture du Swiss Open Cultural Data Hackathon à la Bibliothèque nationale. (Swiss National Library; Simon Schmid, Fabian Scherler [CC BY-SA 4.0], via Wikimedia Commons)



Swiss Open Cultural Data Hackathon à la Bibliothèque nationale.

que l'on peut attendre d'un projet de ce type. Or le potentiel est énorme, mais souvent difficile à délimiter concrètement.

En effet, pourquoi viser un simple transfert de la consultation de documents en salle de lecture vers le net

alors qu'il s'agit bien plus d'ouvrir les informations contenues dans nos documents à des modes innovants de médiation? C'est pourtant l'objectif minimum si l'on veut profiter de l'effet de levier que recèle l'écosystème numérique habité de ses innombrables consommateurs (humains et machines) connectés par leurs interfaces respectives. Mais pour que cela se réalise, c'est bien pour des médiateurs que ces données doivent être profilées en premier chef et non pour le grand public.

D'où l'idée, soufflée aux institutions patrimoniales, de saisir l'occasion du hackathon pour venir – les bras chargés de fichiers ou même les mains dans les poches – à la rencontre d'une partie des acteurs de cette chaîne de valorisation numérique: développeurs, activistes de la scène de l'art remixé, spécialistes en humanités digitales ou

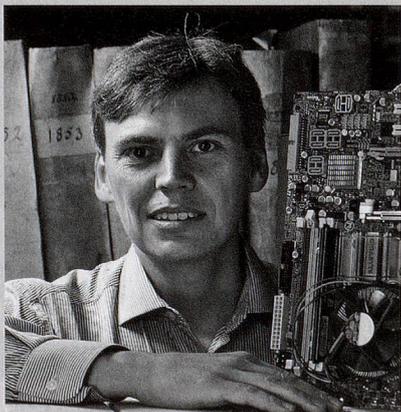
contributeurs passionnés à Wikipédia. Autant de profils dont les compétences sont irremplaçables pour proposer un regard neuf sur le patrimoine entreposé dans nos magasins, voire de le transformer en matériau constitutif d'expériences inédites.

Ce premier hackathon aura été un lieu de rencontre entre communautés aux intérêts convergents permettant de rassurer sur les ressources disponibles en termes de compétences. Il aura également servi de champ d'expérimentation pratique pour clarifier les attentes des institutions patrimoniales. Et ce bouillon de culture aura donné naissance en un temps très limité à des applications offrant d'étonnantes expériences. Une indéniable mise en valeur des documents eux-mêmes en même temps que des institutions qui en ont la charge.

Cela peut nous amener à nous interroger sur les fondamentaux des sciences de l'information en matière d'accès lorsque l'on dépasse la simple mise à disposition pour offrir le cadre d'une vraie médiation culturelle numérique, main dans la main avec les acteurs de cet écosystème désormais incontournable.

Twitter: @we\_aRchieve

Frédéric Noyer est *digital archivist* au sein de l'entreprise Docuteam GmbH. Il est membre du groupe de travail «Accès et transmission» de l'AAS et le délégué de l'association dans le groupe de travail OpenGLAM. Formé à la fois comme historien et comme informaticien de gestion à l'Université de Fribourg, il doit à cet enracinement dans l'Espace Mittelland un goût immodéré pour les ponts qui enjambent les frontières de toutes sortes, tant celles entre disciplines techniques que celles entre territoires linguistiques.



## ABSTRACT

*Open Cultural Data Hackathon: eine Begegnung der anderen Art im Raum der Ver- und Aufwertung von Daten*

Der Swiss Open Cultural Data Hackathon hat den Kulturinstitutionen Gelegenheit gegeben, auszuprobieren, was sie bei Projekten der digitalen Aufwertung erwarten. Im Besonderen auch um sich darüber bewusst zu werden, welches die Akteure sind, die ihnen als Vermittler zwischen den kulturellen Daten und dem weiten Publikum dienen können. Der Anlass war auch ein Aufruf an die Institutionen, sich über ihre Rolle im Bereich des Zugangs Gedanken zu machen.